

# Flandre

*À Nicolas et Dorothee, à tous les amis  
qui m'ont fait aimer la région nord.*

## Un refrain de chanson

La Flandre est un nom aux contours fluctuants – c'est le moins que l'on puisse dire. Étymologiquement, *Flaumandrum* signifie terres inondées. Entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle, on trouve mention du *pagus flandrensis* dont l'étymologie croise le latin *flumen*, le fleuve, et le néerlandais *vlieden* – couler, s'écouler. Le *pagus flandrensis* désigne initialement une région qui s'étend le long de la côte entre Calais et le Braakman, affluent de l'Escaut qui s'étend jusqu'à Gand. Le nom de Flandre prit ensuite une signification plus large pour désigner le comté médiéval de Flandre qui englobait Lille, Dunkerque, Ypres, Bruges, Courtrai et Gand. Aujourd'hui la Flandre dans ce sens plus historique que géographique entre en concurrence, dans le langage, avec les Flandres qui désignent deux provinces belges – de *Vlaanders* – la Flandre-Occidentale et la Flandre-Orientale. La chose se complique encore si l'on considère que le mot Flandre, en Belgique, peut avoir une définition plus linguistique et englober la partie néerlandophone du royaume, soit la Flandre-Occidentale, la Flandre-Orientale, le Limbourg, le Brabant flamand et Anvers. Il nous faut donc faire un choix. C'est pourquoi nous proposons de nous en tenir, dans le cadre de ce livre, à la signification plutôt historique du mot Flandre.

Mais un mot de méthode avant tout. Pour bien parler de la Flandre, il faut être capable d'entrer dans la compréhension du simple, ce qui est sans doute la chose la plus compliquée qui soit. Ceux qui croient que les ciels gris sont monotones, que la mélancolie n'est que tristesse, que l'humilité est l'apanage des faibles, peuvent passer leur chemin. Le paysage, ici, n'est pas de ceux qui s'imposent ou en imposent, il préfère vous laisser venir à lui et vous apprivoiser tout en ayant la politesse de vous faire croire que c'est vous qui vous acclimitez. Il laisse à d'autres sites le prestige des contemplations extasiées et des exclamations immédiates. Au seuil de sa *Colline inspirée*, Barrès ne mentionne pas un point de Flandre parmi les lieux où souffle l'Esprit – et c'est très bien ainsi. Le simple se défie des éloges trop bruyants, il n'a cure des hymnes solennels, des dithyrambes. À tout prendre il préférerait encore l'image d'Épinal au slogan trop racoleur, le modeste cliché à la formule péremptoire. Un refrain de chanson qui parlerait d'un soleil qu'on porte dans son cœur, d'un plat pays ou d'un enfant qui peine à s'endormir – tout plutôt qu'un discours trop ouvertement louangeur.

### **Flandres et Flandre**

Simplicité ne veut pas dire fadeur ou uniformité. Derrière le mot Flandre se cachent des paysages très variés.

Ceux de la Flandre maritime dans la partie la plus septentrionale de la région, le long de la Côte d'Opale. En bordure de la mer du Nord, de Grand-Fort-Philippe à Bray-Dunes, avec l'Aa qui la borne à l'ouest, la frontière belge à l'est, cette frange se décompose elle-même en deux espaces : les dunes (le *Strand*) d'une part, en lutte pour ne pas être absorbées par le port de Dunkerque, la partie des watergangs et des polders ou des moères de l'autre (le *Blootland*, pays nu selon l'étymologie), abritées des dunes et dont les sols furent asséchés pour gagner en fertilité.